

Preuve et attestation de développement professionnel

Rétroaction pédagogique 2 - Architecte

cadre21



Description:

La rétroaction permet à l'élève et à l'enseignant d'entamer un dialogue basé sur des accomplissements et des réflexions et offre des outils précieux pour réguler sa pratique pédagogique (enseignant) ou ses stratégies d'apprentissage (élève). Or, cet élément, trop souvent associé à l'évaluation sommative, survient généralement trop tard dans le processus pédagogique. Cela ne laisse que peu de temps à l'élève pour réinvestir une rétroaction aidante dans ses apprentissages et ajuster ses stratégies. Au niveau Architecte, c'est l'occasion de mettre en pratique vos connaissances sur la rétroaction, de la vivre concrètement. C'est aussi le moment de se poser des questions sur les impacts de cette approche dans une situation d'apprentissage et sur les changements nécessaires à sa mise en œuvre.

:

Badge attribué à : Karine Simoneau

<https://www.cadre21.org/membres/simoneauk-reginaassumpta-qc-ca>

Date d'obtention : 2020-06-29 16:31:45

Rétroaction pédagogique 2 - Architecte

1. Réflexion sur l'impact : En quoi la mobilisation de la rétroaction dans l'activité a-t-elle eu de l'impact sur les apprenants ? Durant le confinement, je devais enseigner l'introduction et la conclusion de textes courants, mais en parallèle, je devais également m'assurer que mes élèves poursuivaient la lecture du roman "Le comte de Monte-Cristo". Pour ce faire, j'ai combiné les deux tâches.

Dans un premier temps, en séances d'enseignement en direct via Google Meet, j'ai révisé les notions de base des deux textes que les élèves avaient déjà abordés en 1re et 2e secondaire. Pour chacun d'eux, j'ai aussi produit un exemple complet assorti de plusieurs pistes pour en créer d'autres. Ces séances étant enregistrées, les élèves y avaient accès en tout temps. À la fin des séances, je prenais le temps de vérifier leur compréhension en leur posant quelques questions récapitulatives.

Par la suite, deux activités d'écriture ont été proposées aux élèves. La semaine du 18 mai, ils ont dû ajouter un sujet amené à l'introduction et celle du 1er juin, une ouverture à la conclusion d'un texte courant. Pour ces deux travaux, j'ai offert deux types de rétroaction.

Durant le travail, deux séances en direct ont permis aux élèves de valider certains points théoriques avant de soumettre leur texte. Les sujets de discussion étaient plus pointus, je pouvais critiquer des aspects précis de leur tâche comme le début de l'introduction, l'originalité, le lien essentiel entre les sujets amené et posé, la fluidité, la finale d'une ouverture, etc.

Après la remise, une rétroaction complète a été envoyée par courriel avec suggestion de reprise le cas échéant. Les commentaires reprenaient tous les aspects étudiés ainsi qu'une correction détaillée des critères de langue (orthographe, syntaxe, ponctuation).

Dans les deux cas, les réactions des élèves étaient positives. Ils ont aimé se faire accompagner durant leurs situations d'écriture afin de rectifier au fur et à mesure les aspects sur lesquels ils peinaient ou encore pour découvrir des faiblesses qu'ils ne soupçonnaient pas. De plus, considérant le contexte et le très grand nombre de copies reçues (141 élèves: 125 introductions et 136 conclusions remises), les élèves ont réussi à se mobiliser et à se motiver pour réaliser des travaux complexes, ce qui me prouve que la situation d'apprentissage était appropriée.

Finalement, afin de favoriser encore plus l'apprentissage en écriture et de conclure leur lecture, un dernier travail leur a permis de réinvestir leurs nouvelles connaissances la semaine du 8 juin en leur proposant de retravailler une introduction ou une conclusion selon le travail qu'ils avaient le moins bien réussi précédemment. Cette tâche s'inspirait de la production écrite que les élèves auraient subie en temps normal et révisait du même coup le roman "Le comte de Monte-Cristo".

De toute évidence, les élèves ont progressé, la qualité des textes soumis en faisant foi. Les séances en direct ont encore une fois permis l'accompagnement en cours d'écriture et la rectification d'infimes détails qui font toute la différence. Ils étaient heureux de désamorcer leur démarche erronée. C'était beau à voir!

2. Retour sur l'activité : Que feriez-vous différemment si c'était à refaire ?

Il est d'ores et déjà assuré que je reprendrai cette séquence d'enseignement. Cependant, afin de réduire ma propre charge, je travaillerai désormais avec Google Classroom. Ce printemps, plusieurs manipulations et de nombreux courriels ont été nécessaires afin de rétroagir avec mes élèves. Les travaux étaient remis sur une plateforme du Collège, je devais les enregistrer, les commenter et les renvoyer dans un courriel. J'avais certes prévu une grille avec des commentaires que je copiais-collais, mais Classroom m'aurait évité quelques étapes. J'ai d'ailleurs suivi une formation en juin et je serai prête pour l'automne.

Par ailleurs, je réalise de plus en plus que je n'utilise vraiment pas assez l'autoévaluation. Des questionnaires pourraient aider les élèves à s'évaluer avant de me soumettre leur travail, ce qui éviterait quelques erreurs banales comme le choix de la personne grammaticale, les débuts ou les fins qui ne percutent pas assez, les petits oublis, etc. C'est un point que je dois absolument développer.

Finalement, le 8 juin, j'ai demandé à mes élèves de répondre à un questionnaire sur leur expérience d'enseignement pandémique. Les points qu'ils souhaitent me voir retravailler sont la longueur des capsules d'enseignement enregistrées. Je fais notamment référence à la théorie et aux exemples d'introduction et de conclusion. J'utiliserai probablement un logiciel pour créer une table des matières afin qu'ils puissent retrouver rapidement l'information dont ils ont besoin sans qu'ils soient obligés de tout écouter. Ils m'ont aussi proposé d'utiliser Edpuzzle pour vérifier leur écoute de capsules sur le roman par exemple.

3. Réflexion sur l'expérience : À la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation ? Plus mes élèves écrivent, mieux ils le font. Plus je les accompagne, plus ils y prennent plaisir: c'est encore mieux! Rien ne sert de faire écrire de longs textes que nous ne corrigerons pas, faute de temps. Je préfère de loin morceler la matière et les apprentissages et les suivre pas à pas.

Après le lien affectif essentiel entre l'enseignant et ses élèves, je suis persuadée que la rétroaction est le deuxième facteur influençant le plus la réussite scolaire. Il est impossible de se motiver et de s'engager dans ses apprentissages si on n'y revient jamais, si aucune réflexion ne les accompagne. Les élèves ne veulent pas être évalués, mais accompagnés. Nous devons les accompagner, pas les attendre à l'arrivée. Ils sont tous capables de progresser au-delà des attentes lorsqu'ils sont motivés et bien outillés. C'est la clé du succès.

Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)

Cadre-21-Travail-à-distance-final.doc

Cadre-21-Conclusion.docx

Cadre-21-Introduction.docx